

précipitées d'un neveu, jeune officier de marine ¹, riche des plus belles espérances, d'un petit-fils, moissonné aussi à la fleur de l'âge ² et que devait suivre sous peu sa fille cadette, madame la marquise de Mons, déjà atteinte du mal qui l'amenait, parurent l'abattre, et à peine si on put l'arracher un instant à la tristesse de son deuil pour ouïr de lui à la séance publique de l'Académie Royale du Gard, devant le Conseil-général du département, la lecture de son *Mémoire sur la Formation d'un Cabinet d'amateur* et d'une *Collection géologique des Cévennes* à faire au chef-lieu, comme il travaillait depuis le commencement à la faire chez lui ³. On le vit ensuite, presque sous le poids de la même douleur, rédigeant pour l'Institut la *Récapitulation générale de ses trente-cinq ans d'Observations météorologiques*, préparée déjà en

¹ Paul d'Hombres, mort à la Vera-Cruz, à l'âge de vingt-deux ans.

² Joseph de Mons, mort au Collège d'Alais, en cours d'études.

³ Cette précieuse Collection, riche de tout ce que M. le Baron n'avait pas manqué de rapporter de ses voyages, d'obtenir par échanges, ou de recueillir par lui-même, surtout dans les Cévennes, ensemble le magnifique Cabinet de physique qui servait à ses expériences, a été donnée par son fils aîné, M. le baron Charles d'Hombres, à la ville d'Alais, pour l'enseignement scientifique du Collège.

La Ville reconnaissante a décidé qu'une salle spéciale serait affectée dans les murs du bâtiment à ces nouvelles richesses, et que cette salle spacieuse, décorée d'un buste de notre Savant, porterait désormais le nom de **SALLE D'HOMBRES**, pour perpétuer un souvenir qui honorera autant le fils que le père.

(Vote unan. du Cons. municip., 18 déc. 1838.)